

AUDITORIUM ORCHESTRE NATIONAL DE LYON. Harold en Italie, jeudi 13 et sam 15 nov 2025. BERLIOZ, TANSMAN... Antoine Tamestit (alto), Nikolaj Szeps-Znaider (direction)

Antoine Tamestit et Nikolaj Szeps-Znaider
célèbrent les liens musicaux qui unissent
la Pologne et la France, dans ce
programme dont l'Italie pittoresque et
ensoleillée du jeune Harold, le héros de
Lord Byron, est le protagoniste
magnifique.

Mars 1846 : Berlioz arrive à Wrocław, capitale de la Silésie alors intégrée à la Prusse sous le nom de Breslau. Assistant notamment à la reprise d'un mouvement de sa symphonie avec alto principal, *Harold en Italie*, le compositeur Français salue la recette du concert, d'un montant inespéré qui démontre alors combien le public polonais aime la musique française. Il est vrai que Berlioz, inspiré par le héros **Childe Harold de Lord Byron**, signe l'une de ses partitions les plus puissantes et originales : sanguin, fier, Harold est en réalité un anti-héros romantique, âme mélancolique, solitaire, clairement désenchantée. Il est comme Faust : traversant l'histoire, interrogeant les civilisations mortes, voyageant

dans une Europe terne et hypocrite qui porte à l'ennui, il rêve d'un idéal, certes nécessaire mais inatteignable. La quête d'Harold est celle d'un idéaliste toujours insatisfait, un rêveur qui cependant trouve l'apaisement dans la célébration de la Nature... ce que la partition de Berlioz exprime avec un génie lui aussi inatteignable. Un vrai défi pour l'orchestre et le soliste (ce soir l'altiste **Antoine Tamestit**) qui incarne les aspirations profondes de ce héros atypique.

Au siècle suivant, la France devient la terre d'adoption de **Tansman**, dont elle fait un de ses compositeurs fétiches avant de l'oublier. **La Deuxième Symphonie (1926)** est dédiée au chef d'orchestre Serge Koussevitzky, qui l'emporte rapidement aux États-Unis. Sa radiodiffusion y provoque un tel enthousiasme que le compositeur polonais est aussitôt invité pour des tournées outre-Atlantique. C'est là qu'il trouvera asile lorsque, naturalisé français, il devra fuir l'antisémitisme durant la guerre. De l'occupation allemande, l'Ouverture de **Grażyna Bacewicz** rappelle les heures noires dans l'attente de la victoire.

ALEXANDRE TANSMAN

Alexandre Tansman (1897 – 1986), compositeur polonais naturalisé français, est souvent associé à une écriture musicale particulièrement riche qui allie éclectisme stylistique et clarté formelle. Sa qualité la plus emblématique est sans doute son sens mélodique, sa grande vitalité rythmique inspiré des musiques populaires et folkloriques, notamment celles de son pays natal, la Pologne, ainsi que des influences méditerranéennes et orientales. Musique personnelle et moderne, et tout autant accessible et expressive... le style de Tansman est particulièrement séduisant (qui se souvient du modèle de Brahms, dont son professeur Wojciech Gawronski fut l'élève... D'autant que l'orchestration colorée et inventive, alliant néoclassicisme et éléments plus avant-gardistes... sonne comme une signature captivante.

**Jeudi 13 nov 2025, 20h
Samedi 15 nov 2025, 18h
Auditorium Orchestre National de Lyon
Grande Salle**



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Auditorium
Orchestre National de Lyon :
[https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/
harold-italie](https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/harold-italie)**

distribution

**Orchestre National de Lyon
Nikolaj Szeps-Znaider, direction
Antoine Tamestit, alto**

programme

**Grażyna Bacewicz : Ouverture / 6 min
Alexandre Tansman : Symphonie n° 2, en la mineur / 27 min
Hector Berlioz : Harold en Italie / 43 min**

**OPÉRA DE MASSY. Ven 21 mars
2025. BARRAINE, WALTON,
STRAVINSKY : Antoine Tamestit
(alto), Orchestre National de
France, Marie Jacquot
(direction)**

Programme ambitieux, original, captivant
sous la direction de la cheffe
prometteuse Marie Jacquot, lauréate des
Victoires de la Musique 2024. En
programmant 3 compositeurs du XX^e aux
écritures très distinctes : Elsa
Barraine, Walton, Stravinsky, l'Opéra de
Massy affiche l'un de ses concerts les
plus captivants de sa saison en cours...
Avant le scandaleux mais révolutionnaire
Sacre du Printemps de 1913, « *Petrouchka*
», non moins célèbre partition d'Igor
Stravinsky, fait entrer la musique dans
la modernité.

La partition prolonge l'expressivité du premier ballet pour

les Ballets Russes à Paris, *L'Oiseau de feu* (1910). Le succès est immédiat, le pantin, inspiré de Pulcinella / Polichinelle est incarné sur scène par le légendaire Nijinski. Dans l'esprit des foires populaires (motifs empruntés au folklore russe), la marionnette animée par un vieux mage aussi inquiétant qu'énigmatique, prend vie : **Petrouchla** est le héros d'une intrigue qui croise aussi le Maure (et son sabre), et la poupée ballerine dont Petrouchka est épris (en vain) ... Petrouchka est certes en bois mais son cœur vibre, aussi ardent qu'un être vivant... pendant la fête du mardi gras, le héros passionné mais impuissant est assassiné par le Maure. La nuit tombée, alors que la foule est partie, décontenancée par le spectacle pathétique que lui a servi le vieux mage, le fantôme de la marionnette paraît, confirmant que le pantin avait une âme humaine...

Stravinsky l'affirme : en composant « **Petrouchka** », ballet majeur créé le 13 juin 1911 au Châtelet (chorégraphie de Michel Fokine, sous la direction de Pierre Monteux), le compositeur avoue s'être dépassé dans le registre expressif et barbare ; il a la vision d'un pantin subitement déchaîné, dont les cascades diaboliques exaspèrent « la patience de l'orchestre, lequel lui répond tour à tour par des fanfares menaçantes ». Dans la même veine, Richard Strauss composa « Till l'espiègle » (1895), héros séditieux que l'orchestre morigène peu à peu, jusqu'à la clouer au pilori, ni plus ni moins... Till, Petrouchla, même combat : l'issue pour le héros libertaire est la même : le procès et la mort.

L'alto du **Concerto de Walton** n'a-t-il pas, lui aussi, les traits d'un vilain galopin, les saillies irrévérencieuses d'un trublion qui ne s'émeut que pour mieux rebondir, provoquer, cabotiner ? Technique précise et virtuose, profonde musicalité et sonorité impériale, l'altiste **Antoine Tamestit**, l'un des altistes les plus en vue de la scène internationale, relève tous les défis (nombreux) de la partition concertante créée à

Londres en 1929 par Paul Hindemith sous la direction du compositeur.

Alternant entre riches affects d'essence vocale et dynamique ludique, le Concerto affirme sa puissante originalité à partir de la tradition tonale romantique tardive, mais aussi d'éléments rythmiques dans le style de Gershwin. Très originale, la conclusion interroge et ouvre de nouveaux horizons dans un cheminement tendu, « con dolore » plutôt ambivalent : oscillant constamment entre majeur et mineur.

Prix de Rome comme Lili Boulanger, la parisienne **Elsa Barraine** (1910 – 1999) tient aussi l'affiche du programme : verve dramatique, caractérisation et orchestration raffinée, il ne manque rien à son évocation des **Tziganes** (partition de 1959)...

La cheffe française fait ici ses débuts à la tête de l'Orchestre National de France.

OPÉRA DE MASSY
Igor STRAVINSKY : Petrouchka
Vendredi 21 mars 2025 – 20h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'OPÉRA DE MASSY :

https://www.opera-massy.com/fr/petrouchka.html?cmp_id=77&news_id=1105&vID=62

Durée : 1h40 dont 1 entracte

PROGRAMME

Elsa Barraine

Les Tziganes

William Walton

Concerto pour alto

Igor Stravinski

Petrouchka (1947)

VIDÉO Concerto pour alto de William Walton

Viola: Neasa Ní Bhriain, Orchestra of the University of Music
FRANZ LISZT Weimar – Nicolás Pasquet, direction

PETROUCHKA

La partition comprend **4 tableaux**. Les Ier et IVe se passent dans la rue, les IIe et IIIe dans le monde irréel des pantins, à l'intérieur du théâtre de foire.

Tableau I. A Saint-Pétersbourg en 1830 pendant une fête populaire, la foule est attirée par le stand d'un magicien qui jouant de la flûte, donne vie à trois pantins : Petrouchka, la Ballerine et le Maure, qui entament une danse russe.

Tableau II. Après le spectacle, les trois poupées sont remisées dans un petit théâtre. Dans sa cellule, Petrouchka, doté de sentiments humains, s'épanche tristement ; il aime sans retour la Ballerine.

Tableau III. Dans la chambre du Maure, la Ballerine danse pour

le séduire. Petrouchka, jaloux, tente d'attaquer le Maure qui le met dehors.

Tableau IV. Le soir, la fête populaire bat son plein. Soudain, Petrouchka surgit, poursuivi par le Maure qui le tue. Le magicien tempère la foule, tout cela n'était qu'une histoire de pantins. Alors que la foule se disperse, le fantôme de Petrouchka apparaît. La marionnette douée de sentiments avait donc une âme...